

# LE FAIT RELIGIEUX DANS LES MANUELS SCOLAIRES.

## Rebondissements sur l'article de « SCIENCES ET VIE N° 1033 : Religions à l'école ».

Par [François FAUCON](#)

Des mensonges historiques dans les livres scolaires de notre République laïque ! Qui l'eut cru ? Et pourtant... Les vérités théologiques y sont assénées sans aucune perspective historique, sans prise de distance, la mise en parallèle entre l'Ancien testament et les textes babyloniens rarissimes (ainsi les 10 commandements sont trop souvent abordés en introduction comme on le ferait au catéchisme !!! c'est-à-dire comme une vérité intangible et donc impossible à critiquer), le chemin de Moïse est connu et traçable sur des cartes (ben tiens donc !!!), le peuple Hébreux se convertit d'un bloc et au même moment, la question des temporalités est peu abordée (malgré l'insistance de l'Inspection Académique), la question sur l'existence de Jésus trop rarement posée, la Sira d'Ibn Hicham (récit légendaire de la vie de Mahomet) jamais critiquée, la confusion entre arabes et musulmans entretenue, la distinction entre djihad majeur et mineur totalement absente, la rédaction extrêmement tardive du Coran totalement ignorée, etc... Jamais, à aucun moment, la nécessité d'une lecture rigoureusement historique des enseignements religieux n'est mise en avant, pas plus que des explications sur la façon dont ses « textes » ont été rédigés et les déformations que la « parole divine » a subi lors des transmissions orales. Qu'on lise le « Mahomet » de Maxime RODINSON...

Est-ce à dire qu'aucun progrès n'a été fait depuis 2003 dans les manuels ? Bien sûr que si puisque que dans bien des cas, le conditionnel a remplacé le présent. Tout de suite, mes cours sont plus faciles à bâtir !!! Mais sur le fond... A titre d'exemples :

- HATIER 2005 – classe de 5<sup>ème</sup> (page 32) : « Dans la religion musulmane, il n'y a qu'un dieu, Allah. Il s'est d'abord fait connaître à Abraham, puis il a choisi Moïse, Jésus et enfin Mahomet comme prophètes ». Est-ce un cours d'histoire ou de catéchisme musulman ? Les vérités religieuses y sont encore martelées sans aucun appareil critique. Comment le Coran a-t-il été écrit ? A partir de quelles sources ? Ces questions là ne sont jamais abordées. Quant aux documents, ce sont toujours les mêmes, à l'identique d'une réédition à l'autre (c'est-à-dire

datant au moins du 14<sup>ème</sup> siècle et venant de Perse pour les représentations de Mahomet). Et les paragraphes intitulés « Mahomet, nouveau prophète » relèvent de l'indigence voire même de la faute déontologique et professionnelle. Le titre, lui aussi, est le même d'un éditeur à l'autre, et le contenu également...

- HACHETTE 2004 – classe de 6<sup>ème</sup> : « Jésus de Nazareth, un juif né à Bethléem entre 6 et 4 avant J.C. (allez expliquer ça à des élèves de 6<sup>ème</sup> !!!), prêche une religion monothéiste fondée sur la fraternité (page 146). » A aucun moment les questions évoquées plus haut ne sont posées. Jésus existe, dieu aussi. C'est ainsi et ne souffre aucune critique. D'ailleurs, quoi de plus normal puisque c'est écrit dans le document 2 (d'après l'évangile de Mathieu) ? Parler d'un homme c'est aussi parler de sa famille. Son frère Jacques continue d'être royalement ignoré. Et les chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle ont des croyances uniformes, alors qu'on en vient parfois à se demander ce qu'ils croyaient réellement.

En résumé : le marquis de Carabas existe puis le Chat botté est à son service... Certains manuels, moins mauvais que d'autres, établissent des différences de degré dans la façon d'aborder la question là où il aurait fallu des différences de nature. Il y a donc encore du chemin à faire pour enseigner le « sacré-désacralisé » et éviter les exercices relevant de la « catéchèse ». A ce jour le manuel de 6<sup>ème</sup> aux éditions DELAGRAVE semble sortir un peu du lot et proposer une vision plus historique des choses.

Si Christophe Colomb a cessé de découvrir l'Amérique (on se met même à parler de ses erreurs de calcul... ce qui ne prend d'ailleurs pas plus de place que d'écrire qu'il a découvert l'Amérique, ce que, progressisme scolaire oblige, plus aucun manuel n'écrit ; quelle avancée fantastique !), par contre : absolument rien sur les raisons profondes du procès de Galilée (tout le monde sait à son époque que la terre est ronde voire même qu'elle tourne... mais de là à ce que l'Eglise accepte une quelconque théorie sur l'atomisme, il s'en faut de beaucoup surtout si cette théorie doit remettre en cause l'existence de dieu...).

Vous n'êtes pas convaincu ! Alors jugez sur pièce. **Obligatoire et clairement écrit** dans les programmes : un temple égyptien, des extraits de la Bible, le temple de Jérusalem, le Nouveau Testament, une basilique, extraits du Coran, une mosquée, l'église Sainte-Sophie, une cathédrale, une abbaye, Luther, Calvin, le concile de Trente, la chapelle Sixtine, Louis XIV et la monarchie absolue de droit divin, ... Et j'en passe de tous ces documents strictement **o-bli-ga-toi-res** et dont l'approche dans les manuels est encore une fois dépourvue de tout sens critique. Pour autant aucune référence sur une quelconque voie scientifique à suivre sur ces questions ne nous est donnée, et comme d'habitude la règle au quotidien relève du système D typiquement français.

Et enfin, arrivés en 3<sup>ème</sup>, les élèves entendent parler de la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat (dont ils comprennent difficilement les enjeux) en Education Civique, une matière généralement et malheureusement sabordée faute de temps. Le travail sur cette loi se résume à une explication du contexte, des causes et du contenu de cette loi, soit une heure de travail, contre... Je refuse de compter.

Pourquoi une telle inertie ? Un manuel scolaire est d'abord et avant tout un outil commercial qui doit se vendre. Ainsi, pour être acheté par le plus grand nombre d'enseignants, un manuel doit comporter « un peu de tout » pour que tous les enseignants (les collègues en pré-retraite et les autres sortis des IUFM et mutés sur Créteil) s'y retrouvent... Et les Inspecteurs Pédagogiques Régionaux (ces personnalités bien informées qui participent à des réunions académiques où l'on invite prêtres, imams etc... sous couvert d'enseignement républicain et de tolérance !!!) ont, du moins, l'honnêteté de marteler depuis longtemps que les manuels ne sont pas les programmes et qu'ils ne dictent pas la démarche de l'enseignant.

Les questions sur « Jésus » mais aussi sur « Paul de Tarse » sont fondamentales, faut-il le dire ? Il semblerait que oui (N'est-ce pas d'ailleurs trop compliqué pour des élèves de 6<sup>ème</sup> ???). Les preuves sur l'existence de Jésus restent pour le moins sujettes à contestation, mais la réponse des historiens est « plutôt oui. » (insistons sur le plutôt...). Le fait religieux aurait dû être abordé comme un fait de civilisation parmi d'autres, et un cours d'histoire devrait, en théorie, avoir pour objectif d'expliquer aux élèves pourquoi les hommes ont recours à un moment donné de leur histoire aux religions et à dieu, d'expliquer les modalités de leur apparition et leur évolution dans une société d'hommes, selon des mécanismes et des influences cherchant à satisfaire des besoins humains (ce qui par ailleurs nécessiterait de parler aussi de la mort, de la peur du surnaturel, de la capacité de l'homme à chercher des réponses...). En somme, c'est l'homme qui aurait dû être au cœur de cet enseignement et non un vague catéchisme bon marché.

Quel professeur par ailleurs se risquerait à enseigner aujourd'hui qu'avant l'arrivée de Mahomet à Médine (lire l'article sur « l'affaire » [Louis CHAGNON](#) et lui apporter son soutien), juifs et arabes avaient des relations commerciales âpres mais jamais conflictuelles, que leurs familles célébraient des mariages mutuels, que le Coran a été écrit de main d'homme et très tardivement, que Mahomet chassé de Médine dut voler, piller et tuer pour survivre (Maxime RODINSON : Mahomet – SEUIL – 1980) ? Plutôt que d'enseigner le fait religieux, notre République n'aurait-elle pas dû enseigner le « fait laïc » ? Ne devrait-elle pas parler de la même façon de l'histoire de la femme (si vous saviez les vieilleries ou les banalités qu'on continue à lire sur Jeanne d'Arc dans les manuels scolaires les plus récents !!!), du corps (impensable...) et d'autres sujets plus matériels pour des élèves de 6<sup>ème</sup> auxquels on demande, via des documents patrimoniaux,

de comprendre par exemple comment les égyptiens envisageaient la vie après la mort (rien que ça...), ou d'appréhender la formation de la France sur les plus de 1000 ans que compte le Moyen-Age... Comprendre pourquoi et comment le christianisme a construit l'Occident est indispensable puisque c'est vrai. Mais pour autant, il est inadmissible de faire du politiquement correct et de l'approximation historique (HATIER 2005 page 80 : « Les croisés espèrent obtenir le paradis et faire fortune »... Mon prof de fac aurait hurlé de colère à la lecture de cette vision au rabais...).

Avoir des programmes ambitieux est une chose ; laisser des « gens » mettre en place des programmes prétentieux lors même que nos élèves sont incapables de se concentrer sur un texte n'excédant pas 10 lignes en est une autre.

De l'avis des spécialistes interrogés dans l'article de Sciences et Vie, cet enseignement est un échec... et le corps enseignant (qui constituent, entre autre chose, les comités de rédaction des manuels) ne saurait exclure sa propre responsabilité. J'ai moi-même enseigné à mes élèves des horreurs. Pourquoi ? Parce que je ne suis pas un spécialiste de tous les sujets de l'Histoire, ce qui n'excuse rien. Et lorsque je ne sais pas et que je n'ai pas la littérature adéquate sous la main, quand je suis « à la bourre » et que je sais ma classe peu réceptive, que fais-je ? J'ouvre mes manuels scolaires...

Le pire ? Certains élèves sont intimement convaincus que le jardin d'Eden est une réalité tangible, et qu'Adam et Eve ont réellement existé... Je reste moi-même stupéfait de voir leur figure hébétée lorsque je leur apprend que l'homme et le singe ont un ancêtre commun. Et pourtant, contrairement à une idée reçue : nos élèves lisent leurs manuels. Mais comment expliquer à des élèves maghrébins (français bien sûr) et musulmans (par tradition ou par éducation la plupart du temps) les meurtres politiques de Mahomet ? Personne ne s'est jamais risqué à me répondre sur ce point là, surtout pas la hiérarchie soucieuse avant tout de paix sociale bon marché.

En refusant de tordre le cou avec force à la dramatique confusion entre « croire » et « savoir », la volonté d'enseigner un fait de civilisation parmi d'autres s'est peu à peu transformée en d'inexactes et anhistoriques considérations sur l'au-delà et dieu. Pathétique...

## COMPARAISON RAPIDE ENTRE L'ANCIEN TESTAMENT ET LES TEXTES BABYLONIENS.

	<b>TEXTES BABYLONIENS</b>	<b>ANCIEN TESTAMENT</b> (Rédigé de main d'homme entre le 8 <sup>ème</sup> et le 5 <sup>ème</sup> siècle av. J.C.)
<p><b>Exemple 1</b> « Histoire générale du Diable » - Gérald MESSADIE – R. LAFFONT – 1993 (page 133)</p>	<p><b>Enuma Elish I, 1-16</b> (Epopée babylonienne de la Création, vers 1200 av. J.C.) « Lorsqu'en haut le Ciel n'existait pas, qu'en bas la terre n'était pas nommée, que le primordial Apsu de qui naîtront les dieux Mummu-géniteur et Tiamât qui les enfantera tous mêleraient en un seul tout leurs eaux... »</p>	<p><b>Genèse I, 1-12</b> « Au commencement lorsque Dieu façonna le ciel et la terre, que la terre était le sans-forme, vide que le ténèbres couvraient l'abîme et l'Esprit-souffle vital de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.. »</p>
<p><b>Exemple 2</b> « Manuel de 6<sup>ème</sup> » – Editions HACHETTE – 2004 (page 51)</p>	<p><b>Poème du Supersage</b> (vers 1650 avant J.C.) « Atrahasis embarque cargaison et famille. Le temps changea d'aspect, et l'orage se mit à gronder ! Lorsque se firent entendre les roulements du tonnerre, les vents se déchaînèrent, aussi coupa-t-il les amarres, pour libérer son navire. Six jours et sept nuits : la tempête faisait rage. Et nul n'était plus identifiable dans ce carnage ! Le déluge mugissait comme un bœuf. Les ténèbres étaient impénétrables : il n'y avait plus de soleil ! Le septième jour arriva, l'ouragan du déluge tomba. A quelques pas de là, une langue de terre émergeait. Le bateau s'y arrêta : c'était le mont Niçir. Enfin, je pris un corbeau, et je le lâchai. Le corbeau s'en fut, mais, trouvant de la terre ferme il picora, il croassa, et ne voulut plus revenir. »</p>	<p style="text-align: center;"><b>Déluge de Noé</b> (Genèse, chapitre 7, verset 5 à 13) « Yahvé dit à Noé : « Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car je t'ai vu seul juste à mes yeux parmi cette génération. De tous les animaux purs, tu prendras sept paires, le mâle et sa femelle. Car encore sept jours et je ferai pleuvoir sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits et j'effacerai du sol tous les êtres que j'ai faits. » Il y eut le déluge pendant quarante jours sur la terre. Les eaux montèrent, recouvrant les montagnes. La crue des eaux sur la terre dura 150 jours. Dieu fit passer un vent sur la terre et les eaux désenflèrent. Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche et il lâcha le corbeau, qui alla et vint en attendant que les eaux aient séché sur la terre. »</p>

Les 10 commandements quant à eux sont directement tirés du Code babylonien (toujours...) d'Hammourabi. Précisons que certains historien et exégètes anglo-saxons contestent ces concordances.

**François FAUCON**

